

De la matérialité en information-communication : formes sociales, objets, machines, mémoires Revue ATIC - n°8 - 1/2024

Coordination :

Jean-Luc Bouillon, Université Rennes 2, jean-luc.bouillon@univ-rennes2.fr

Patrice de La Broise, Université de Lille, patrice.de-la-broise@univ-lille.fr

Christian Le Moëne, Université Rennes 2, christian.lemoenne@wanadoo.fr

Les recherches sur les relations entre les entités matérielles (incluant de manière non exhaustive les lieux, bâtiments, outils, machines, dispositifs numériques, objets connectés, outils de gestion, de simulation et de pilotage de l'activité...) et l'agencement des actions individuelles et collectives sont extrêmement dispersées entre diverses disciplines des sciences sociales. Elles sont également traversées par de multiples utopies (fluidité des relations sociales, transparence, solutionnisme...) liées à des enjeux idéologiques, politiques et marchands. Elles questionnent, enfin, de manière fondamentale, les frontières et les articulations entre activités, objets, informations, communication et structuration du social, se trouvant par là-même au cœur de problématiques informationnelles et communicationnelles.

Prolongeant la thématique du colloque qui aurait dû se tenir à l'Université Rennes 2 en 2020 et fut annulé en raison de la pandémie de COVID-19, **le présent numéro de la revue ATIC vise à interroger la matérialité du social dans ses liens avec l'activité humaine et avec les pratiques d'information et de communication.** Il s'agira en particulier de s'intéresser à la nature des matérialités en présence (objets, outils, artefacts, machines...) comme agencements venant à la fois contraindre et habiliter les actions collectives. La démarche engagée s'inscrit en rupture avec des approches tendant à réifier le monde matériel et technique et par là-même à le séparer du monde social ; tout comme avec celles se réclamant d'une hypothétique dématérialisation, notamment au travers des technologies numériques, qui pourraient au contraire être considérées comme participant d'une hyper matérialisation. Il s'agit également de prolonger les perspectives sociotechniques où l'on souligne le potentiel de structuration et la puissance d'organisation des éléments matériels, le fait qu'ils agissent, guident l'action et font agir, sans que soient toujours véritablement questionnés la nature des matérialités en présence, leur origine et leur mode d'intervention dans l'action.

Les modalités d'organisation du social sont fréquemment étudiées en questionnant les dimensions symboliques qui équipent, accompagnent, médiatisent, justifient l'action individuelle et collective. Il en va ainsi des règles et des normes qui cadrent et orientent les actions, comme des négociations, contournements et braconnages dont elles font l'objet. Mais interpréter, penser, agir, mémoriser, communiquer, constituent des actes indissociables des formes matérielles qui les rendent possibles, la communication ne pouvant advenir finalement qu'au travers de matérialités (Cooren, 2020). La construction du sens dépend largement du couplage cortex-silex (Leroy-Gourhan, 1943) ainsi que de la distribution de l'intelligence et de la cognition dans des équipements matériels. Ainsi, les productions « symboliques » sont toujours inscrites dans des environnements et des supports matériels (tablettes cyrilliques, parchemins et livres, vibrations, signaux électriques, systèmes informatiques, encre, pixels, espaces et formes matérielles diverses...) qui les structurent et qu'elles forment.

Nous souhaitons ouvrir, pour l'ensemble des chercheurs en sciences de l'information-communication et pour tous les chercheurs intéressés, un débat et des échanges sur le statut épistémologique et pratique des objets et des machines. Quels que soient leurs dimensions et leurs usages, nous suggérons qu'ils constituent des dispositifs de cristallisation des mémoires de multiples logiques d'actions individuelles et collectives : ils permettant d'agir, avec des chances raisonnables de succès, dans un monde et des contextes dont nous ne connaissons finalement pas grand-chose et qui doivent en permanence faire l'objet de mises en sens.

Comment penser le lien entre les dimensions matérielle, sociale, conceptuelle, projective, et leurs relations aux activités humaines individuelles et collectives ? Comment, dans ce cadre, se construit et co-construit le sens des actions ? Quelles formes prend la communication (et plus largement l'information-communication) dans ces différentes situations où se jouent des rapports de pouvoir et d'influence, des gouvernementalités ? Quelles « formes sociales », organisationnelles, sémiotiques (Le Moëne, 2013) temporairement stabilisées et au moins en apparence organisées, en émergent ? Il ne s'agit pas tant, en effet, de savoir à quoi « servent » les objets matériels, quels sont leurs usages et leurs limites, que de comprendre comment ils jouent un rôle actif dans les processus sociaux. L'ensemble des phénomènes communicationnels sont impliqués, qu'il s'agisse des échanges verbaux, langagiers et argumentés, des émotions et affects, des rites d'interactions, des récits et des discours, et bien sûr des dispositifs info-communicationnels, assurant les médiations entre domaines et acteurs du social.

Axes de réflexion

Les articles appelés à constituer ce numéro pourront s'inscrire dans les trois grands axes suivants.

1. Penser et comprendre : archéologie conceptuelle des matérialités en information-communication

Des textes visant à opérer un cadrage théorique interrogeant la mise en relation entre processus de mise en forme du social, matérialités et information-communication pourront être présentés dans cet axe. Objets, artefacts, traces, outils, équipements, machines, documents, textes, règles, normes, dispositifs... constituent des termes fréquemment utilisés pour penser le monde de manière sociotechnique. Comment ces façons de nommer et de conceptualiser les matérialités sont-elles articulées à la façon de penser les pratiques d'information, de communication, ainsi que les activités ? Les fondements conceptuels de ces notions, leur généalogie, la façon dont elles sont mobilisées dans une perspective info-communicationnelle, pourraient faire l'objet d'analyses.

2. Agir et organiser l'agir : matérialités, information-communication, action collective, organisation

La question des relations entre matérialités, pratiques d'information et de communication et organisation de l'activité collective interroge la qualification des entités engagées, qu'il s'agisse « d'individus », de « collectifs », « d'acteurs », de « sujets », « d'actants »... et des situations dans lesquelles ils interviennent et qu'ils construisent. Comment les éléments matériels participent-ils à la construction de collectifs, comment agissent-ils ? Comment, par exemple, participent-ils de dispositifs

de management et de gestion (Boussard, 2007) ou de rationalisation (Bouillon, Galibert, 2023) ? Comment et dans quelle mesure de nouvelles structures, telles que les plates-formes numériques, modifient-elles par leur matérialité les façons d'agir ? Les articles proposés dans le cadre de cet axe pourraient relever de démarches à la fois théoriques et empiriques, et s'intéresser à des organisations instituées (entreprises, administrations...), en cours d'émergence (réseaux, mouvements, tiers lieux...) ou confrontés à des remises en cause.

3. *Faire sens : matérialités, information-communication, corps, émotions, interprétations*

Les représentations, perceptions, interprétations par lesquelles du sens est co-produit émergent de la rencontre entre matérialités et pratiques collectives. Tous ces éléments sont étroitement entremêlés, mettant en scène les émotions, les affects, les corps (Martin-Juchat, Dumas, 2022 ; Bencherki, 2016). Loin de se réduire à une activité régulée et rationalisée, la relation aux dispositifs et aux équipements dans l'activité emprunte également à des dimensions sensibles et sensorielles. Des articles soulevant des questions interrogeant les relations entre information-communication, matérialités, corps et émotion pourront être proposés dans le cadre de cet axe. Il en va de même de textes qui s'intéresseraient aux enjeux socio-sémiotique qui se retrouvent dans les interactions et dans les discours, ainsi que dans les univers de signes, de sens et d'actes qui forment l'organisation du social. C'est en particulier le cas la diversité des images (représentations graphiques, photographies, cartographies, visualisations informatisées...), qui ne sont pas uniquement des objets constitués, mais dont il est important d'étudier la fabrique et la réception.

Calendrier

Envoi des intentions de publications (3000 signes max) : 22 mai 2023

Identité des auteurs, appartenance institutionnelle, titre sur une première page et titre / texte sur la / les pages suivantes, format doc / odt anonymisé

Envoi aux 3 adresses : jean-luc.bouillon@univ-rennes2.fr ; patrice.de-la-broise@univ-lille.fr ; christian.lemoenne@wanadoo.fr

Retour aux auteurs sur intention de publication : 5 juin 2023

Envoi des articles complets (35000 à 50000 signes) : 1er septembre 2023

Retour aux auteurs : 15 octobre 2023

Identité des auteurs, appartenance institutionnelle, titre sur une première page et titre / texte sur la / les pages suivantes, format doc / odt anonymisé

Remise des articles définitifs : 15 décembre 2023

Publication du numéro : janvier 2024

Bibliographie indicative

BENCHERKI, N., 2016, How things make things do things with words, or how to pay attention to what things have to say. *Communication Research and Practice*, 2. DOI: 10.1080/22041451.2016.1214888

BLANDIN, B., 2002, *La construction du social par les objets*, Paris, PUF.

BOUILLON, J. L., GALIBERT, O. (2021). Pour une mise en critique des rationalisations info-communicationnelles: Introduction. *Approches Théoriques en Information-Communication (ATIC)*, 3(2), 5-24.

BOUSSARD, V., 2007, *Sociologie de la gestion. Les faiseurs de performance*, Belin, coll. « Perspectives sociologiques ».

CASEMAJOR, N., 2014, « Matérialisme numérique et trajectoires d'objets : les artefacts numériques en circulation », *French Journal For Media Research* [en ligne], Full texts/Numéros en texte intégral, 1/2014, mis à jour le : 28/02/2018, URL : <https://frenchjournalformediaresearch.com:443/lodel-1.0/main/index.php?id=263>.

CONEIN, B. ; DODIER, N. ; THEVENOT, L., 1993, *Les objets dans l'action : de la maison au laboratoire*, Editions de l'EHESS.

COOREN, F., 2010, « Ventriloquie, performativité et communication, ou comment fait-on parler les choses », *Un tournant performatif ? Retour sur ce que « font » les mots et les choses : Prendre le pli des techniques*, Vol 28 – 163, Réseaux, p. 33-54.

COOREN, F. (2020). Beyond entanglement:(Socio-) materiality and organization studies. *Organization theory*, 1(3), p.1-24.

DELCAMBRE, P., 2016, « Formes communicationnelles et opérations sociales : une approche par les échanges au travail (des échanges en travail) », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 9 | 2016, mis en ligne le 01 septembre 2016. URL : <http://rfsic.revues.org/2092> ; DOI : 10.4000/rfsic.2092

DUMAS A., MARTIN-JUCHAT, F., 2022, *Les communications affectives en organisations*, De Boeck.

FONTANILLE, J. ; ZINNA, A., (dir.), 2005, *Les objets au quotidien*, Limoges, PULIM.

GESLIN, P. 2002, « Les formes sociales d'appropriations des objets techniques, ou le paradigme anthropotechnologique », *ethnographiques.org*, Numéro 1 - avril 2002 [en ligne].

JEANNERET, Y., 2007, *Y a-t-il (vraiment) des technologies de l'information ?*, Lille, Presses universitaires du Septentrion.

JULIEN, M-P. ; ROSSELIN, C., 2005, *La Culture matérielle*. Paris, La Découverte.

LE MOENNE, C., 2013, « Entre formes et normes. Un champ de recherches fécond pour les SIC », Revue française des sciences de l'information et de la communication [En ligne], 2, mis en ligne le 01 janvier 2013

LEROY-GOURHAN, A., 1943, L'homme et la matière, Albin Michel

LICOPPE, C., (dir.), 2010, « Un tournant performatif ? Retour sur ce que "font" les mots et les choses », Réseaux, vol. 28, n°163.

LIVET P. ; THEVENOT L., 1994, « Les catégories de l'action collective », in Orléan A (dir.), Analyse économique des conventions. Presses universitaires de France, Paris, p. 139-168

SIMONDON, G., 2001[1958], Du mode d'existence des objets techniques. Paris, Aubier.

ZINNA A., 2010, « À quel point en sommes-nous avec la sémiotique de l'objet ?, Objets & Communication », MEI, Médiation et Information, n°30-31, en ligne.